

Décembre 2018
(par Lise Turbide)

Chers amis, chères amies,
Cher(e)s fidèles partenaires,

Un enfant est né

En préparant cette lettre, j'ai pensé à la joie du Père, à la joie de Marie, à la joie de Joseph, à la joie des anges, et à la joie des bergers. Noël est un temps de lumière, de réunions familiales, de joie et aussi un temps de solitude, de peine souvent non exprimée, pour plusieurs.

À notre naissance, le Père était dans la joie et les anges ont chanté « gloire à Dieu ». Certes, différent de celui chanté en la nuit de Noël pour la naissance de Jésus mais quand même un gloire à Dieu pour notre naissance, pour notre mission sur terre, pour l'appel personnel du Père sur notre vie et *seulement nous* pouvons y répondre.

Isaïe a entendu la voix du Seigneur qui demandait : « *Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ?* » et il a tout de suite, sans hésitation, répondu « *Me voici, envoie-moi* ». (Is 6, 8) Nous sommes les enfants bien-aimés du Père, notre nom est gravé dans la paume de Sa main. Le Seigneur nous aime d'un amour inconditionnel, d'un amour fidèle, d'un amour sans mesure. C'est pourquoi Il a envoyé son Fils bien-aimé, son Unique, pour nous donner accès au Royaume.

Quand nous contemplerons l'Enfant divin dans la crèche, prenons conscience que le Père nous aime d'un amour inconditionnel, que nous Lui sommes précieux, que nous sommes uniques à Ses yeux. Le Seigneur, Créateur du monde visible et invisible, ne fait jamais de copie conforme. Nous sommes tous et toutes un original de l'Artiste divin aussi difficile que cela puisse être à accepter ou à comprendre pour certains. Ne sommes-nous pas l'argile dans la main du potier ? (Jr 18, 6)

Si nous avons de la difficulté à croire que Dieu peut nous aimer, pensons que le Père a des entrailles de mère. J'aime beaucoup ce texte du livre d'Osée « *Et moi j'avais appris à marcher à Éphraïm, je le prenais par les bras, et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux ! Je les menais avec des attaches humaines, avec des liens d'amour; j'étais pour eux comme ceux qui soulèvent un nourrisson tout contre leur joue, je m'inclinais vers lui et le faisais manger !* » (Os 11, 3-4)

Tous, hommes, femmes et enfants, devant un nouveau-né, un bébé, ont ce sourire inexplicable, de l'émerveillement dans les yeux pour ce petit être, merveille de Dieu, qui pourtant ne connaît rien, ne peut rien et est totalement dépendant de ses parents pour se développer et devenir un adulte responsable.

En cette nuit de Noël, en contemplant l'Enfant de la crèche, tournons-nous vers le Père et demandons Lui la grâce de devenir de plus en plus celle ou celui qu'Il veut façonner à Son image comme à Sa ressemblance. (Gn 1, 26)

Laissons tomber notre manteau de doutes, notre manteau de questionnement. Et, à l'exemple de Bartimée le mendiant aveugle (Mc 10,46-52), à l'exemple des dix lépreux (Lc 17, 11-19), à l'exemple de la femme hémorroïsse (Mt 9, 20-22), à l'exemple de la Cananéenne (Mt 15, 21-23), à l'exemple du fils prodigue (Lc 15, 11-32), jetons-nous en toute confiance dans les bras du Père.

Que nous soyons loin, que nous soyons près, que nous soyons en chemin, nous ne sommes jamais trop loin parce que la houlette du bon Berger et Son bâton sont là qui nous consolent, nous guident et nous rassurent. (Ps 23, 4)

Tout comme pour Zachée, il est important de faire cette rencontre personnelle avec Dieu afin que notre vie soit toute à Lui.

En cette nuit de Noël, réalisons à quel point nous sommes aimés, sans aucun mérite de notre part, par le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Nous sommes les enfants de la promesse, les enfants de la Nouvelle Alliance, les enfants du Royaume de Dieu. « *Nous sommes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, pour proclamer les louanges de Celui qui nous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* ». (1 P 2, 9).

Dieu tout-puissant, en ton Verbe fait chair une lumière nouvelle nous envahit : puisqu'elle éclaire déjà nos cœurs par la foi, fais qu'elle resplendisse dans toute notre vie.

Joyeux Noël,

Lise

Les conséquences négatives des grèves tournantes sur Foi et Télévision Chrétienne

Les bergers ont apporté à l'Enfant ce qu'ils avaient : du lait, du fromage, un agneau et des peaux tannées de brebis. Plus tard, les rois mages ont apporté de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Qu'apporterez-vous en ce Noël 2018 à l'Enfant ? Les grèves tournantes du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) ont sérieusement affecté le compte de banque de Foi et Télévision Chrétienne. L'Enfant Dieu a besoin de vos offrandes, de vos aumônes et de vos dons. **OUI**, Il est le Dieu de l'impossible, mais Il nous demande de faire notre possible afin que Lui puisse faire l'impossible.

Marie et Joseph n'avaient presque rien pour l'Enfant mais les bergers ont pourvu aux besoins de l'Enfant. Par leurs généreux dons, les rois mages ont permis à la Sainte Famille de subvenir aux besoins de l'Enfant en terre d'exil en Égypte.

Que le Seigneur vous bénisse vous qui êtes bergers ou rois mages pour Foi et Télévision Chrétienne. Qu'Il fasse pleuvoir sur vous et les vôtres grâces de choix et bénédictions en surabondance.